

INTER action

VOUS AVEZ LA PAROLE!



LES AFFAIRES

www.lesaffaires.com

PROMOAFFAIRES

Février 2003

En collaboration avec l'Association des professionnels en développement économique du Québec

Une brise d'espoir souffle sur le monde de la technologie. Les entreprises qui ont survécu à la descente aux abysses commencent à afficher de meilleurs résultats trimestriels. Plusieurs titres prennent du mieux. Bien que la reprise économique américaine soit fragile, certains parlent déjà d'une deuxième « vague techno ».

Des projets réalistes, des ventes réelles... Une seconde « vague techno » ?

C'est le cas de Jamal Fatou, président et chef de la direction de Terra Axis, une firme montréalaise de 20 employés qui fait la conception et la commercialisation de plates-formes de développement d'applications d'affaires par composants logiciels basés sur la technologie .NET de Microsoft.

Créée en 1998, la PME est demeurée discrète sur ses activités et son évolution durant les années de la bulle boursière, alors que plusieurs entreprises se lançaient dans des projets d'affaires délirants. Elle a préféré réunir une équipe compétente, mettre au point des produits performants et se bâtir une solide clientèle. Résultat : depuis deux ans, son chiffre d'affaires a doublé chaque année.

« La première vague était basée sur des projections irréalistes, affirme M. Fatou. Aujourd'hui, les entreprises survivantes parlent de ventes raisonnables et de revenus rentables. Plus personne ne dépense ou n'investit des millions pour du vent. Désormais, les gens nous écoutent quand nous leur proposons une solution technologique qui permet de diminuer le coût et le temps de développement d'applications d'affaires de 80 %. À mon avis, seules les entreprises ayant les deux pieds sur terre réussiront au cours de cette deuxième vague techno qui commence à prendre forme. » ●



S o m m a i r e

Les nouvelles de l'heure
au Québec page 2

RÉGION de MONTRÉAL

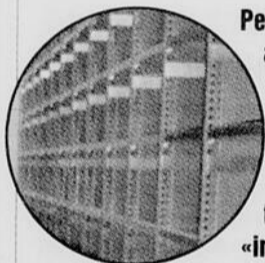
Terra Axis s'apprête
à pénétrer le marché
américain

Page 3



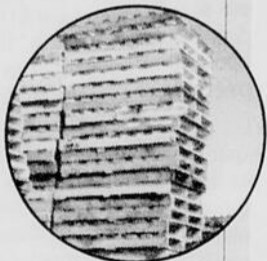
DOSSIER SPECIAL ENTREPOSAGE

Pedlex intensifie ses
activités en entreposage
lourd Page 4



Technologies Mobile:
de l'entrepôt
traditionnel à l'entrepôt
«intelligent» Page 5

Industrie de palettes
Standard : le recyclage
qui rapporte Page 6



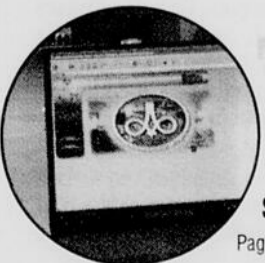
Samson Bélair/Deloitte
& Touche vient
de compléter le nouveau
centre de distribution
de Colabor Page 7

Croissance exceptionnelle dans les secteurs
industriel et commercial pour Abris Harnois

Page 7

MONTRÉGIE

Une première au
Québec: Internet haute
vitesse sans fil à l'Hôtel
Relais Gouverneur
Saint-Jean-sur-Richelieu



Page 8

Drummondville poursuit sur sa lancée

La croissance économique de la région de Drummondville a été particulièrement forte au cours de la dernière année. La progression du secteur industriel entraînant la progression du secteur immobilier, 540 nouveaux logements ont été construits en 2002 à Drummondville même, pour une valeur de plus de 61 M \$, soit 69 logements de plus que l'année précédente. C'est la quatrième année que les investissements du secteur résidentiel dépassent les 60 M \$.

Une deuxième industrie d'origine chinoise

La fin de l'année 2002 a été marquée par le démarrage d'une deuxième industrie à capitaux chinois, soit Caoutchouc Crosston, qui exploite un créneau unique au Canada, la transformation des pneus usagés en fine poudre de caoutchouc servant, entre autres, à créer des peintures avec des qualités d'insonorisation, ou encore à la fabrication de pneus neufs, de surfaces de sports, de pièces automobiles en caoutchouc, etc. 80 % de la production seront vendus en Amérique du Nord, le reste étant prévu pour le marché chinois. L'investissement de 2,5 M \$ devrait contribuer à



créer quelque 60 emplois. Le projet a été soutenu tout au long de son élaboration par la Société de développement économique de Drummondville et a bénéficié de l'appui financier de divers intervenants comme la Financière du Québec (filiale d'Investissement Québec), le Fonds local d'investissement de la SDED et la SOLIDE de la MRC de Drummond. ●

2002, une année record pour la construction à Longueuil Une augmentation de 28 %

En construction résidentielle, commerciale et industrielle, Longueuil a connu en 2002 une augmentation spectaculaire de 28 % en investissements par rapport à l'année précédente, totalisant près de 476 M \$ en permis, dont 336 M \$ en constructions nouvelles. Les élus locaux attribuent ces résultats non seulement à un marché en pleine effervescence, mais aussi au potentiel de développement économique exceptionnel qu'est devenu le nouveau Longueuil.

283,1 M \$ (59,5 %) vont au secteur résidentiel, 112,8 M \$ (23,7 %) au secteur commercial, 69,1 M \$ (14,5 %) au secteur industriel et 11 M \$ (2,3 %) au secteur institutionnel.

Ainsi, on s'attend à ce que 2 000 nouveaux logements voient le jour au cours des prochains mois dans le nouveau Longueuil, pour un coût moyen de 120 000 \$ par logement. ●



LES DOSSIERS DE L'HEURE AU QUÉBEC

Bas-Saint-Laurent

• **Norampac**, coentreprise formée de Domtar et de Cascades, a acheté la scierie de Bowater Guérette à Rivière-Bleue, au Témiscouata, dans le Bas-Saint-Laurent. L'entreprise sera désormais connue sous le nom de **Groupe NBG**. Son exploitation quotidienne a été confiée à Gestion BGF, filiale des experts en sciage Bégin & Bégin. Norampac possède maintenant 8 usines de fabrication de cartons-caisses et 25 usines de transformation de cartonnage ondulé aux États-Unis, au Canada, au Mexique et en France.

Centre-du-Québec

• La Société de développement économique de Drummondville se dit fière de voir une entreprise qui a pris naissance dans l'Incubateur industriel prendre de l'ampleur et s'installer dans le Carrefour de la nouvelle économie. **NUTRINOV**, entreprise spécialisée en suppléments alimentaires pour animaux, occupe maintenant 600 mètres carrés du Carrefour de la nouvelle économie après une incubation de 3 ans. Pendant cette période, NUTRINOV a développé son produit, l'a testé, et a affiné sa mise en marché. Elle peut maintenant jouer un rôle important au Québec en biotechnologie. L'entreprise compte 9 employés et prévoit en embaucher 6 autres sous peu.

• Fin 2002, d'autres nouvelles entreprises sont nées dans l'Incubateur, dont **COVITECH informatique**, née d'un partenariat France-Québec afin d'offrir des ordinateurs portables et des équipements de sécurité informatique et **KOMO Créations** qui fabrique une nouvelle génération de coffres à usage multiple s'installant à l'arrière des fourgonnettes.

• **ACIER Drummond**, filiale du groupe PRO METO présent aussi à Vaudreuil, Saint-Hyacinthe et Saint-Jean, a fait construire à Drummondville une nouvelle usine de 4 500 mètres carrés pour pouvoir entreposer les 2 000 tonnes de métaux nécessaires à l'expédition hebdomadaire de 50 tonnes d'acier, d'aluminium, d'acier inoxydable et autres métaux. 20 des 65 employés du groupe travaillent à Drummondville.

Chaudière-Appalaches

• Les investissements et la création d'emplois dans la région de L'Amiante démontrent une réelle diversification de l'économie. À titre d'exemple, les six entreprises finalistes au Prix d'excellence en entrepreneuriat décerné par le CLD de la MRC de L'Amiante ont réalisé au cours de la dernière année des investissements de près de 5 M \$ en plus de créer 139 emplois.

• Les diners-conférences du **CLD de la MRC de l'Amiante** et de la Chambre de commerce sont de retour en 2003. Le président et directeur général de la Chambre de commerce du Québec, Michel Audet, prononcera une conférence au Club de golf de Thetford Mines le 18 février prochain. Le thème : le rôle des Chambres de commerce.

• Par ailleurs, l'expertise du CLD profite à la région de Coronel - Lota au Chili. En effet, le CLD de la MRC de L'Amiante poursuit sa collaboration avec le Chili dans le cadre d'un projet de coopération internationale visant à implanter une agence de développement économique dans la région de Coronel - Lota au Chili.

• Hausse de près de 10 M \$ de la valeur des travaux en 2002 dans la région. Le rapport mensuel des permis et certificats émis par le service d'urbanisme de la Ville de Thetford Mines en décembre 2002 révèle l'émission de 20 permis pour une valeur des travaux de 799 200 \$.

• En 2002 également, le CLD de la MRC de L'Amiante a accordé des aides financières totalisant 205 000 \$ à cinq entreprises dans le cadre de son Fonds local d'investissement. Les entreprises qui en ont bénéficié: **Numérique, Les Produits Armony, AmeriCan Structure, Alutech** et **Excel Matériaux Composites**. Ensemble, elles ont généré des investissements totaux de 1,3 M \$ et la création de 36 nouveaux emplois.

• Le **Maître Constructeur Saint-Jacques** agrandit son usine, un investissement de 600 000\$. Cet agrandissement portera la capacité de production de l'usine de 100 à 150 maisons par année en plus de permettre la création d'une douzaine de nouveaux emplois.

Estrie

• **Papersource corp** de Cornwall, Ontario a inauguré en février sa nouvelle usine de Granby, qui représente un investissement de 7 M \$. La nouvelle usine créera 50 emplois et permettra de doubler la capacité de production de l'entreprise. Le fabricant de papier essuie-tout et de papier hygiénique destiné aux marchés commerciaux, industriels et institutionnels ajoutera ainsi à sa gamme du papier mouchoir et des serviettes de papier pliées. Papersource vend 50% de sa production aux États-Unis.

de regrouper ses deux usines de fabrication et son centre de distribution et de vente.

• Les **Systèmes Tuyaux Royal**, membre du Groupe Royal, un important fabricant de produits en PVC par extrusion, ont relocalisé leur bureau de vente et leur centre de distribution à Laval, suite à un investissement de 1,5 million \$. Systèmes Tuyaux Royal suit l'exemple d'un autre membre du Groupe Royal, Thermoplast, qui a aussi concentré ses activités à Laval.

Mauricie

• Le fabricant de pièces industrielles **Marmen** de Cap-de-la-Madeleine commence au printemps la fabrication des pylônes qui supportent la nacelle et l'hélice d'éoliennes. L'entreprise compte fabriquer deux pylônes par semaine et embauchera une soixantaine de personnes pour ce faire. La construction d'un nouvel atelier de peinture est aussi prévu pour ces pièces.

• La nouvelle usine de **Dinec** à Trois-Rivières commencera à produire au printemps des mobiliers de salle à manger de moyen à haut de gamme, créant une centaine d'emplois. Dinec, de Louiseville, a su conquérir les marchés d'exportation avec un concept de personnalisation qui offre une grande variété de styles, de couleurs, de finis et de tissus.

toute la province en répondant aux questions des citoyens sur la sécurité du revenu. Le ministère exploite aussi un autre centre à Gaspé.

• Près de 80 entrepreneurs et partenaires ont participé au cours des derniers mois à la Série Club Sandwich, des diners thématiques qui abordent des sujets comme l'exportation, la productivité et la compétitivité. La série est organisée par la SADC Centre-de-la-Mauricie, la Chambre de commerce du Centre-de-la-Mauricie et Développement économique Canada.

Montérégie

• La société française **Atlangene Applications Europe** va créer sa première filiale étrangère dans la Cité de la biotechnologie de Saint-Hyacinthe. Cet investissement de plus d'un million de dollars verra la création du premier laboratoire d'identification génétique au Canada et créera 7 emplois au cours des trois prochaines années. Atlangene America offrira des services d'analyse et de R&D aux entreprises agroalimentaires, pharmaceutiques, vétérinaires et de cosmétologie.

• La Cité de la biotechnologie accueillera aussi **Probiotech International**, un distributeur de produits d'alimentation animale, qui compte profiter de son nouvel environnement pour développer des produits naturels qui permettront d'améliorer les performances zootechniques. Probiotech travaille notamment au niveau des molécules qui agissent sur les odeurs.

• Les entreprises de la Montérégie sont invitées au **Forum industriel des Amériques 2003**, qui aura lieu du 15 au 17 septembre 2003 à Saint-Hyacinthe. Les manufacturiers pourront profiter de rencontres avec des distributeurs, des donneurs d'ordre, de grands manufacturiers, des firmes d'ingénierie, des financiers et des représentants de fonds de capitaux de risque dans le cadre d'un premier volet visant à augmenter la production des entreprises montérégiennes. Un deuxième volet tentera un maillage avec des acheteurs et des distributeurs de pays d'Amérique, dont le Mexique, le Costa Rica et le Chili.

Région de Montréal

• Une initiative récente de **Montréal International** : des milliers de courriels vidéo, émanant de Michel Brisson, président-directeur général, de SAP Canada, de Pierre Racine, président de Rolls Royce Canada, d'André Marcheterre, président de Merck Frosst Canada et du président directeur général de Montréal International, Jacques Girard, ont été diffusés au cours des derniers mois. Ils conduisent à des ministères sectoriels où les porte-parole se trouvent en compagnie de dirigeants canadiens d'entreprises multinationales, la plupart étrangères, établies au Québec, comme Rogers AT&T Communications sans fil, Bell Canada, le Grand Prix F1, Alis Technologies, Ubi Soft Divertissements, Softimage, LGS/IBM, WonderWorks Entertainment Group, Messier-Dowty, Aventis Pharma, AstraZeneca Canada et Bristol-Myers Squibb. Tous parlent de leur succès dans le Montréal métro et des avantages à s'y établir. La campagne mise sur la notoriété des porte-parole et sur leur pouvoir d'attraction auprès des dirigeants étrangers. « En effet, au-delà de toutes les considérations stratégiques et économiques, a déclaré Jacques Girard, plusieurs études ont démontré que l'influence des témoignages des pairs est déterminante pour les dirigeants d'entreprises qui ont à prendre des décisions d'investissement à l'étranger. »

Les entreprises citées dans Interaction

Pour faciliter les contacts entre les entreprises et les organisations dont il est question dans ce numéro, et pour aider nos lecteurs qui voudraient les joindre, nous publions ci-après leurs coordonnées, classées dans l'ordre dans lequel ces articles se présentent.

Terra Axis

186, rue Merizzi
Saint-Laurent
H4T 1S4
(514) 342-2947

Les Produits d'entreposage Pedlex
6256, rue Marivaux
Saint-Léonard
H1P 3K3
(514) 324-5310

Technologies Mobile
1236 Amherst, suite 101
Montréal
H2L 3K8
(514) 282-9191

Industrie de palettes Standard
3985, boulevard
Léman, Laval
H7E 1A2
(450) 661-4000

Samson Bélair/Deloitte & Touche
1 Place Ville-Marie
bur.3000
Montréal
H3B 4T9
(514) 393-7115

Abris Harnois
507, route 158, C.P. 120
Saint-Thomas
(450) 755-6608

Hôtel Relais Gouverneur,
725, boul. Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
J3B 8H1
(450) 348-7376

Intello
100, rue Richelieu,
suite 2000
Saint-Jean-sur-Richelieu
J3B 6X3
(450) 358-2266

Lanaudière

• La région des Moulins tiendra un **4e Salon de l'emploi** les 14 et 15 février au Centre de formation professionnelle des Moulins à Terrebonne. Ce Salon permet aux entreprises de se faire connaître de la main-d'œuvre locale et de rencontrer des candidats potentiels.

Laval

• L'entreprise biopharmaceutique **Labopharm** s'installe dans la Cité de la Biotech de Laval, où elle poursuivra ses travaux sur la libération contrôlée des médicaments grâce à la technologie Contramid. Un premier produit utilisant cette technologie devrait être approuvé au cours de 2003. L'entreprise a ouvert un bureau en Irlande afin d'attaquer le marché européen. Labopharm logera non loin de Shire, qui annonçait récemment la construction d'un centre de recherche sur les vaccins d'une valeur de 28 M \$.

• La relocalisation de **Canada Billard & Bowling** dans le Parc industriel Centre créera 20 nouveaux emplois et permettra à l'entreprise

• **Premier Aviation Centre de Révision** a annoncé un investissement de 4,5 millions \$ qui verra l'aménagement de l'entreprise à l'aéroport de Trois-Rivières. 125 emplois seront ainsi créés.

• **Signaflex** de Victoriaville prend de l'expansion à Trois-Rivières avec un investissement de 5 millions \$ qui créera 200 emplois. L'entreprise commercialise un système de transport intelligent, un ordinateur de bord que l'on retrouve actuellement dans plusieurs véhicules du ministère des Transports.

• **Qualitynox**, un fabricant de batteries de cuisine italien, a implanté une première usine à l'étranger à Trois-Rivières. Cet investissement de 6 M \$ va créer 57 emplois. Ses produits sont destinés au Canada et aux États-Unis. Qualitynox occupe un créneau pratiquement vierge puisqu'on ne trouve qu'une seule autre usine du genre au Canada.

• Le **ministère de la Solidarité sociale** inaugurera en février un nouveau centre d'appel au centre de Trois-Rivières. Cet investissement de 8 millions \$ créera 120 emplois et desservira

RÉGION de MONTREAL

Terra Axis s'apprête à pénétrer le marché américain

La firme montréalaise Terra Axis vient de terminer l'intégration d'une application de compilation et d'analyse de données en ligne pour le compte de la multinationale IMS Health.

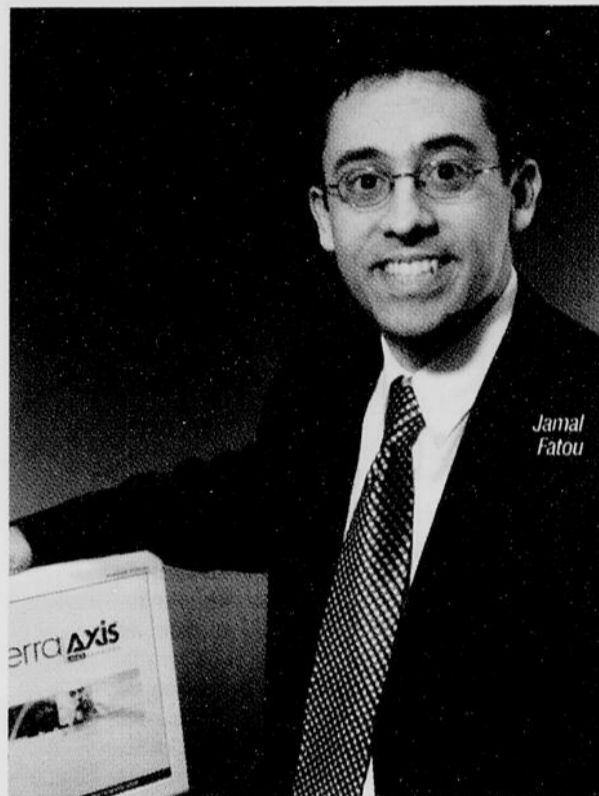
« Grâce aux outils de développement que nous avons mis au point, cette application a pu être complétée et implantée en quelques semaines, alors qu'il aurait fallu plusieurs mois en utilisant la méthode conventionnelle, affirme Jamal Fatou, président et chef de la direction de Terra Axis. Cette rapidité de déploiement a également permis à IMS Health de réduire ses coûts de développement de façon significative. »

Le nouveau produit d'IMS Health, premier fournisseur mondial de solutions technologiques pour l'industrie pharmaceutique et le milieu de la santé, devrait entrer en commercialisation au cours des prochaines semaines.

Terra Axis entend tabler sur le succès de l'innovation d'IMS Health pour aborder le secteur de la grande entreprise, particulièrement dans le marché américain. Elle est actuellement à la recherche de financement pour mener à bien cette importante étape de son développement.

Terra Axis est l'une des premières entreprises à se spécialiser dans la conception et la commercialisation de plates-formes de développement d'applications d'affaires par composants logiciels, à partir de la technologie .NET de Microsoft. Ce nouveau standard en matière de solutions en ligne s'apparente à la technologie Java, « mais offre plus de souplesse », assure M. Fatou.

« À compter de 2007, Microsoft ne soutiendra que les applica-



Jamal Fatou

tions utilisant la plate-forme .NET, indique-t-il. Résultat : les concepteurs de logiciels devront revoir la programmation de leurs produits avant cette date. Une décision qui constitue pour nous

une excellente occasion d'affaires. »

Les outils sécurisés, évolutifs et reconfigurables de Terra Axis s'adressent à la fois aux développeurs de logiciels indépendants et à la grande entreprise qui conçoit ses propres applications. La société montréalaise, qui compte une vingtaine d'employés, a intégré à sa plateforme .NET des modules liés à la sécurité, à l'affichage multilingue, à la personnalisation des données, ainsi qu'à la conception rapide d'interfaces usagers. Tous ces modules préprogrammés agissent comme des mini-logiciels autonomes. Les développeurs peuvent ainsi se concentrer sur les résultats plutôt que sur l'encodage.

Outre IMS Health, Terra Axis compte parmi ses clients Richter Consulting Group, Medisolution, Cossette Communications, Naya, Uniboard Canada, PPG Canada, Métro Richelieu et Fonorola Sprint Canada. ●

Terra Axis entend tabler sur le succès de l'innovation d'IMS Health pour aborder le secteur de la grande entreprise, particulièrement dans le marché américain. Elle est actuellement à la recherche de financement pour mener à bien cette importante étape de son développement.

suite... LES DOSSIERS DE L'HEURE AU QUÉBEC

Suite de la page 2

Région de Québec

• La **Corporation de développement économique métropolitaine (CODEM) de Québec** a un nouveau président-directeur général : Charles Boulanger, ingénieur diplômé de l'Université Laval et issu du milieu des affaires de la région de Québec. Il entrera en fonction dans quelques semaines. Depuis plus de vingt ans, dont sept à l'international, ce gestionnaire d'expérience a occupé des postes au sein de la haute direction de la grande entreprise et de PME.

• Après le succès du premier, un deuxième congrès GÉOdiffusion est prévu pour décembre 2003, organisé par **Korem et MapInfo Corporation**. Des thèmes comme le Web-mapping, les solutions MapInfo, les normes et pratiques de l'industrie, la logistique et le transport ainsi que les applications Web gouvernementales y seront abordés. Korem est un leader dans le développement de solutions de cartographie interactive sur le Web et l'intégration des technologies MapInfo.

• Depuis près d'un an, le **Parc technologique du Québec métropolitain** travaille à la mise en place d'un réseau international avec quatre partenaires situés en Australie, en Finlande, en Italie et en Suède. Ces organisations ont, à l'intérieur de leur territoire ou dans la région immédiate, une concentration importante d'entreprises et de centres de recherche travaillant dans le secteur de l'environnement. Il est prévu, dans le cadre de ce projet, la mise en ligne d'un intranet à l'intention des entreprises, des centres de

recherche et des universités des cinq régions afin d'échanger des informations et de susciter des partenariats internationaux. Près de 110 entreprises et 16 centres de recherche de la région de Québec ont des activités reliées au secteur de l'environnement. Cela représente plus de 2 000 emplois directs excluant les employés des services municipaux et des ministères des gouvernements québécois et canadien basés dans la région.

recherche et des universités des cinq régions afin d'échanger des informations et de susciter des partenariats internationaux. Près de 110 entreprises et 16 centres de recherche de la région de Québec ont des activités reliées au secteur de l'environnement. Cela représente plus de 2 000 emplois directs excluant les employés des services municipaux et des ministères des gouvernements québécois et canadien basés dans la région.

• **Comment commercialiser votre technologie?** Pour une deuxième année consécutive, la région de Québec se mobilise afin d'offrir une expérience aux chercheurs ayant une technologie à commercialiser. Ce projet est le fruit d'une

concertation entre les acteurs suivants et vise notamment à développer une culture de l'innovation: Parc technologique du Québec métropolitain, Entrepreneuriat Laval, Émergence entrepreneur, CQVB, Innovatech Québec, SOVAR, CNRC, RCT et Agriculture et Agroalimentaire Canada. Pour information: www.el.ulaval.ca

Les prix des matières premières augmentent: Espoirs pour les régions ressources

Selon un rapport de BMO Groupe financier, les prix des marchandises ont franchi un point tournant et vont demeurer à la hausse en 2003. L'augmentation du prix de l'énergie et les bonds des prix des métaux et des produits forestiers ont propulsé à la hausse l'indice des prix des marchandises utilisé par le Groupe. Cet indice composite est basé sur les prix de 19 marchandises jouant un rôle important dans l'économie canadienne.

Métaux

Les prix des métaux et des minéraux ont progressé de 1,1 pour cent, alimentant une hausse qui a porté le sous-indice à un niveau supérieur de 8,3 pour cent à celui d'il y a un an. Au cours de 2002, le prix du nickel a enregistré la plus forte hausse du secteur des métaux, progressant de 34 pour cent, tandis que la demande pour l'acier inoxydable augmentait et que l'offre se contractait. L'or a enregistré la plus forte augmentation après le nickel, son prix progressant de 21 pour cent pendant l'année.

Foresterie

Dans ce secteur, l'année 2002 apparaîtra comme la plus difficile sur le plan de la tarification. À l'exception des panneaux OSB, les prix de tous les produits composant l'indice des produits forestiers ont chuté pendant l'année, certains de façon substantielle. De plus, les prix de la majorité de ces produits ont atteint des planchers que l'on n'avait pas vu depuis près d'une décennie. Résultat : l'indice des produits forestiers a enregistré un recul moyen de 12,5 pour cent, deuxième baisse la plus importante depuis 1965.

Agriculture

L'indice des prix relatifs au secteur de l'agriculture a enregistré un bond de 24,5 pour cent en raison des mauvaises conditions de croissance des céréales et des oléagineux dans les principaux pays exportateurs. On s'attend à ce que le sous-indice de l'agriculture de BMO Groupe financier enregistre une progression de dix pour cent au cours des douze prochains mois.

Saguenay-Lac-Saint-Jean

Le Centre québécois de développement durable (CQDD) entend désormais exporter son savoir-faire. Il regroupe des spécialistes en technologies, en environnement, en sciences et en gestion qui peuvent intervenir sur les processus d'affaires des entreprises. Au cours des dix dernières années, le CQDD a mis sur pied plusieurs projets concrets d'application du développement durable dans un rôle de leader ou d'accompagnateur. En changeant de nom récemment, l'ancienne Région laboratoire du développement durable (RLDD), fondée en 1991, a confirmé le désir de ses administrateurs de clarifier son rôle sur la scène régionale et québécoise. Le CQDD entend donc non seulement développer et expérimenter l'application du développement durable dans sa propre région, mais aussi transférer cette expertise ailleurs au Québec. ●

Pour nous envoyer les nouvelles et communiqués de votre région:

interaction@transcontinental.ca

DOSSIER
ENTREPOSAGE

Soucieuse de poursuivre sa croissance PEDLEX intensifie ses activités en entreposage lourd

Pedlex entreprend la nouvelle année sur une note optimiste, forte d'un chiffre d'affaires de près de 10 millions de dollars. Ces résultats lui confèrent une croissance avoisinant les 100 % depuis les sept dernières années.

Établie à Montréal, dans l'arrondissement St-Léonard, Pedlex emploie plus de 25 personnes et se spécialise dans la conception, la distribution et l'installation de solutions d'entreposage. Au fil de ses 25 années d'existence, elle a acquis une solide réputation dans le secteur de l'entreposage dit de haute densité, à forte économie d'espace. Vice-président de Pedlex, Francis Poirier n'hésite pas à qualifier son entreprise de « chef de file dans ce domaine au Québec ».

Pedlex entame maintenant un virage stratégique, par lequel elle entend intensifier ses activités dans le secteur de l'entreposage à palettes, aussi appelé entreposage lourd. « Cette diversification de nos services nous permettra non seulement d'élargir notre clientèle, mais aussi d'offrir des solutions plus complètes, rapporte Francis Poirier.

Proche collaborateur du fabricant de produits d'entreposage Rousseau Métal et l'un de ses plus importants distributeurs en Amérique du Nord, Pedlex compte capitaliser sur son association étroite avec cette entreprise, afin de bonifier davantage ses services d'entreposage lourd. « Comme nous travaillons avec



Rousseau Métal depuis vingt ans, explique Francis Poirier, nous avons acquis une connaissance de leurs produits qui nous permet de concevoir, en plus des solutions à haute densité, des systèmes d'entreposage à palettes efficaces, livrés clés en main au client. »

La croissance et le changement d'orientation de Pedlex force l'entreprise à emménager dans des locaux plus grands, d'une superficie de 24 000 pieds carrés, soit le triple de celle de ses installations actuelles. La construction du nouvel édifice débutera au plus tard en mars 2003, dans l'arrondissement Anjou. Le déménagement est prévu cinq mois plus tard, en août.

En dépit du ralentissement marqué du secteur de prédilection de Pedlex, l'aéronautique, l'entreprise entrevoit l'avenir sereinement. « Avant le 11 septembre 2001, nous faisons affaires avec de nombreux clients de l'aéronautique, représentant 75 % de cette industrie au Québec, dit Francis Poirier. Malgré le déclin du secteur, nous avons poursuivi notre croissance. Cela s'explique par notre capacité à concevoir des solutions pour d'autres marchés et à trouver de nouveaux débouchés pour nos produits. En cela, nous sommes bien servis par notre longue expérience. »

Pour plus d'informations et pour avoir accès au site transactionnel de Pedlex : www.pedlex.com



Partenariats avec Novaxa et Rousseau PEDLEX mise sur les alliances

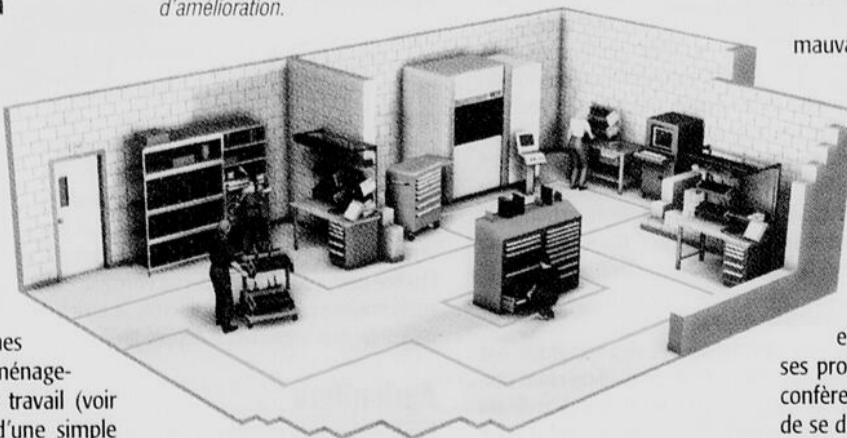
Depuis avril 2002, Pedlex a scellé un partenariat avec Novaxa Conseil, société se spécialisant en optimisation des processus d'affaires. Les deux firmes ont uni leurs efforts dans le but d'aider les entreprises à accroître leur productivité et l'efficacité de leurs processus, dans le secteur manufacturier et celui de la distribution principalement.

Ainsi le savoir-faire et les produits de Pedlex deviennent partie intégrante des méthodes d'amélioration continue proposées par Novaxa, notamment Kaisen, la Production à valeur ajoutée (Lean Manufacturing) et, plus particulièrement, la démarche 5S.

Le 5S a pour objectif de réorganiser les systèmes de production en cinq étapes, au moyen de l'aménagement d'usine et de l'organisation des postes de travail (voir encadré). « Il s'agit pour nous d'aller au-delà d'une simple

installation d'entreposage, dit Francis Poirier. Grâce à notre alliance avec Novaxa, nous aidons le client non seulement à ranger efficacement ses matériels et équipements, mais nous le conseillons sur l'aménagement de ses locaux de façon à optimiser son espace et sa productivité. De la sorte, on réduit au minimum et à peu de frais les pertes de temps associées à une

Les 5S transforment physiquement l'environnement de travail dans le but d'agir sur l'état d'esprit du personnel. Les changements apportés sont très visuels. La démarche 5S vise à forger un esprit d'équipe et une discipline nécessaires à toute initiative d'amélioration.



LA MÉTHODE DES 5S

Parce que la qualité peut difficilement s'épanouir dans des ateliers mal tenus et encombrés, les Japonais ont mis au point la technique des 5S,

qui prévoit cinq étapes pour maîtriser ces conditions:

- S'organiser : trier, garder le strict nécessaire et se débarrasser du reste.
- Situer : ranger, bien aménager, réduire les gestes inutiles.
- Scintiller : garder les lieux propres.
- Standardiser : éliminer les causes de désordre en standardisant les méthodes et pratiques.
- Suivre : surveiller l'application des règles au moyen d'un système d'audit.

mauvaise organisation des lieux de travail. »

À l'origine de l'entente entre Pedlex et Novaxa se trouve un autre partenariat : celui de Pedlex avec Rousseau Métal. « Au début de notre collaboration, commente Francis Poirier, Novaxa a réalisé combien les produits de Rousseau s'intégraient harmonieusement aux concepts d'amélioration continue. Cela s'explique par la gamme complète de produits offerts par Rousseau, par leur modularité et la possibilité de les regrouper. Et comme Rousseau consacre des efforts importants à la recherche et au développement, ses produits sont constamment enrichis d'accessoires qui leur confèrent une très grande souplesse. Cela permet à l'entreprise de se démarquer de ses concurrents. » ●

DOSSIER
ENTREPOSAGETechnologies Mobile: de l'entrepôt traditionnel à l'entrepôt «intelligent»
Pour un retour garanti sur votre investissement

La gestion des stocks au sein d'un entrepôt et leurs mouvements représentent la pierre angulaire de toutes les opérations d'une entreprise manufacturière, de transport ou de distribution. L'approche de Technologies Mobile repose sur une méthodologie éprouvée et une révision complète des processus de travail, car la quincaillerie (code à barres, système de radio fréquence, portable, etc.) n'est pas la solution ultime préconisée.

Pour le président de Technologies Mobile, M. Denis Arbour, « les outils de communications sans fil et les systèmes d'information implantés doivent s'adapter aux utilisateurs, et non le contraire. Si vous voulez mobiliser vos employés à l'égard de votre investissement technologique, vous devez rendre le tout convivial. »

Avec un carnet de commandes de plus de 6 millions de dollars pour 2003 et quelque 10 employés permanents, Technologies Mobile,

Alcan, Frigidaire Canada, pour ne nommer que ceux-ci, l'entreprise emménagera en mars 2003 dans des locaux plus spacieux, situés au cœur du centre-ville de Montréal.

« Tous nos clients sont uniques et possèdent des façons de faire qui leur sont propres. Chez nous, il n'y a pas de solutions clés en main. Chaque étape de leurs opérations est décortiquée par nos professionnels et évaluée dans le but d'éliminer le papier et les erreurs, de réduire les coûts de gestion des stocks, d'améliorer le roulement des inventaires, d'obtenir de l'information en temps réel sur le mouvement des marchandises et d'accroître la productivité. Pour chacune des étapes, nous communiquons l'information à



certains peuvent croire que de se doter d'un simple appareil de code à barres peut régler toutes les problématiques de leur entrepôt. Mais au-delà du système de code à barres, il faut s'as-

d'assurer un déploiement harmonieux. »

À l'ère du piratage informatique, il est primordial de réitérer l'importance de la sécurité informatique. « L'expertise de Technologies Mobile ne se limite pas aux outils, notre rôle conseil repose aussi sur la sécurité. Cette dernière fait partie intégrante de l'offre soumise à nos clients, car il est essentiel de prévoir des systèmes de sécurité (cryptage, pare-feu, code d'accès par usager, etc.) pour éviter les possibilités de piratage dans vos systèmes de gestion des stocks, précise M. Arbour. Si des pirates informatiques saisissent vos données par manque de mesures sécuritaires, votre investissement vient de perdre tout son sens. » Les solutions de Technologies Mobile s'appuient sur un principe d'immutabilité, à savoir que la personne qui fait un mouvement de marchandise est la seule autorisée à enregistrer le mouvement de cette marchandise dans le système, mais ce n'est pas suffisant pour protéger votre système de gestion des stocks. ●

Denis
Arbour

une PME québécoise spécialisée dans la consultation et la mise au point d'applications mobiles pour le traitement des données logistiques en temps réel, a le vent dans les voiles. Fondée en 1998 par M. Denis Arbour, président de Technologies Mobile, cette entreprise scrute et bonifie vos processus d'affaires afin d'éliminer les opérations manuelles au sein des entrepôts. Forte de ses succès auprès de divers clients d'affaires, notamment le Groupe Robert Transport,

notre client, nous ne travaillons jamais en vase clos, souligne M. Arbour. De par nos expériences passées, nous pouvons affirmer qu'en moyenne un client obtient un retour sur son investissement sur une période variant de 9 mois à 14 mois selon le cas. La deuxième année d'implantation, nul doute que vous récoltez les dividendes reliés à votre investissement initial, et ce, sur des éléments tangibles et concrets comme, par exemple, le temps consacré au formulaire de réception. »

Des options variées en matière de technolo-

« La deuxième année d'implantation, vous récoltez les dividendes reliés à votre investissement initial sur des éléments tangibles et concrets. »

— Denis Arbour, président, Technologies Mobile

gier que toutes ces informations et ces systèmes communiqueront aisément entre eux, dans tous les sites de l'entreprise, particulièrement si celle-ci est multisites. Le fondateur de Technologies Mobile rappelle que : « C'est le rôle de nos professionnels d'analyser chaque étape du processus du client, chaque formulaire et le temps consacré par ressource à chacune de ces étapes, afin de simplifier le tout à sa plus simple expression et

Un maillage porteur d'avenir

Depuis sa fondation, Technologies Mobile s'est alliée à un partenaire, Symbol Technologies, parce qu'il offrait convivialité, robustesse et performance dans l'ensemble de leurs produits. Symbol Technologies est un chef de file mondial dans le domaine des systèmes mobiles de transfert des données sans fil. Grâce à ce partenariat, les clients de Technologies Mobile bénéficient d'appareils et d'équipements d'information sans fil (du lecteur de code à barres à l'ordinateur portable en passant par les réseaux locaux mobiles). Le chiffre d'affaires de cette entreprise américaine, implantée aussi au Québec, se chiffre à 1,3 milliard de dollars US. Selon le directeur des ventes de Symbol Technologies, M. Richard Meagher, « en faisant confiance à nos produits, les clients bénéficient de produits sans fil à architecture ouverte, ce qui représente un atout non négligeable. »

Richard
Meagher

DOSSIER
ENTREPOSAGEIndustrie de palettes Standard
Le recyclage qui rapporte

Le plus important recycleur de palettes de bois au Québec, Industrie de palettes Standard (IPS), de Laval, prend de l'expansion. Les pourparlers vont bon train en vue de l'acquisition d'un concurrent et IPS projette aussi l'ouverture d'une succursale à Québec, afin de mieux desservir la province. « Nous transigeons actuellement près de 1 200 000 palettes par année et comptons atteindre 1 600 000 palettes suite à cette expansion », explique le président-directeur général, Bernard Desjardins.

Dès l'acquisition en 1997, IPS s'est spécialisée dans la palette recyclée, le « dernier volet du recyclage qui n'était pas structuré », selon Bernard Desjardins. Ce qui était alors une « très, très petite entreprise » compte maintenant une trentaine d'employés. L'entreprise tient un inventaire de quelque 120 000 palettes, dans 70 modèles différents selon la taille, la forme, l'espacement entre les éléments et le matériau utilisé (bois dur ou mou). Elle assure ainsi un approvisionnement de qualité, fiable et économique à sa clientèle du Québec, de

l'Ontario et des États-Unis (jusqu'en Louisiane en fait), tous de grands consommateurs de palettes. L'entreprise dessert tous les types d'industries et peut gérer l'inventaire de ses clients, livrant les produits en JAT.

Forte d'un tel inventaire, IPS peut aussi conseiller à ses clients la palette qui convient le mieux à leurs besoins. Étonnant en effet tout ce qui se cache derrière un aussi banal objet. « Une palette trop grande ou trop lourde représente non seulement des coûts supplémentaires à l'achat, mais elle ajoute à la note de transport par son poids plus important et l'espace non optimisé », explique Bernard Desjardins. Ajoutez à cela le fait que la palette recyclée peut représenter une économie d'environ 40 % par rapport à la palette neuve, et à raison de centaines de palettes par semaine, les économies s'accroissent.

« Nous transformons aussi ce qui représentait une dépense en une source de revenus », poursuit le P-DG. IPS achète en effet les palettes usagées de ses fournisseurs qui autrement devraient payer pour en disposer.

Pour s'assurer d'un inventaire continu de qualité, IPS possède 30 remorques de 48 pieds sur la route (elle en ajoutera bientôt 7 autres à son parc), qui vont ramasser les palettes à travers son réseau de fournisseurs. Les palettes

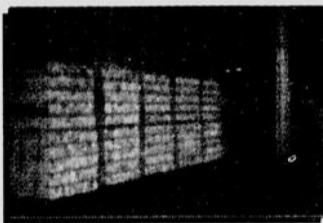


sont ensuite acheminées à son centre de tri où elles sont classées selon les modèles. Une équipe se charge des réparations ; les palettes trop endommagées sont dirigées vers les centres de récupération où elles seront transformées en copeaux de bois.

Tout ce va-et-vient représente pour les verts

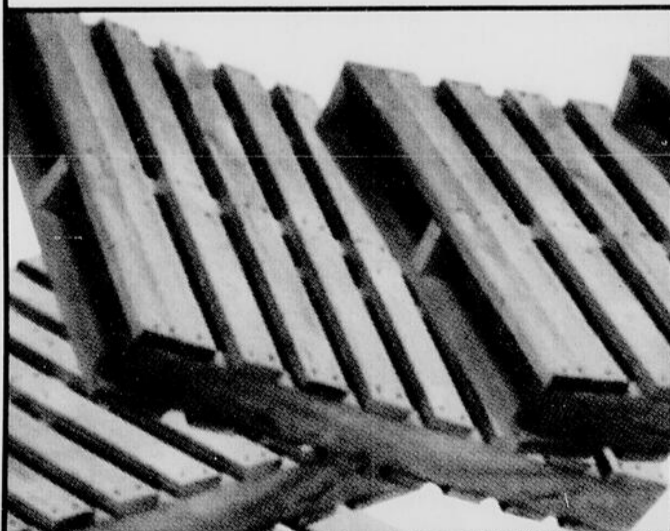
14 kilomètres de remorques de 48 pieds mises bout à bout, autant de bois qui ne sera pas acheminé vers les sites d'enfouissement et 40 000 arbres de taille moyenne qui n'iront pas à la production de nouvelles palettes. Comme quoi le recyclage, ça peut être payant à plus d'un niveau... ●

Améliorez votre logistique d'entreposage et de transport !



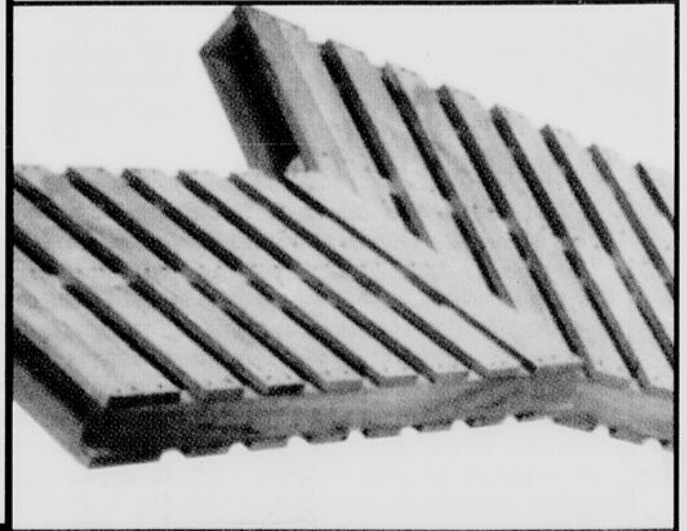
- Vente de palettes recyclées de toutes dimensions
- Achat de palettes

- Cueillette et livraison, (24h/7 jours)
- Plus de 100 000 palettes en inventaire



Le partenaire
par excellence :

**Industrie de
Palettes Standard**



Tél. : (450) 661-4000

Télé. : (450) 661-4263

www.palettesstandard.com

DOSSIER
ENTREPOSAGE

Samson Bélaire/Deloitte & Touche vient de compléter le nouveau centre de distribution de Colabor

La firme Samson Bélaire/Deloitte & Touche (SB/D&T) a récemment parachevé un important projet de conception et d'aménagement d'un entrepôt de 350 000 pieds carrés à la fine pointe de la technologie pour Colabor, un réseau de distribution de produits alimentaires oeuvrant au Québec et dans les provinces maritimes.

Colabor est détenue par 40 grossistes qui sont aussi ses clients exclusifs. Fondée en 1962, elle distribue plus de 15 000 produits en provenance de 800 fournisseurs et manufacturiers dans quelque 30 000 points de vente. Des statistiques qui démontrent l'ampleur du défi qui attendait SB/D&T.

Dans son ancien entrepôt de 200 000 pieds carrés, Colabor utilisait un système traditionnel de gestion d'inventaire par formulaires papier. « Avec la croissance, nous avons toutes les caractéristiques d'un entrepôt qui devenait inefficace, raconte Michel Loignon, vice-président aux finances et à l'administration chez Colabor. Or, le cœur de nos activités est de manipuler et de vendre des caisses. Il nous fallait absolument améliorer nos opéra-

tions logistiques. »

Dans une première étape, Samson Bélaire/Deloitte & Touche a d'abord réalisé une analyse des besoins actuels et futurs de l'entreprise. La firme a ensuite procédé à l'implantation du centre de distribution selon une formule clé en main, excluant la construction de l'édifice. « Nous avons acquis et installé tous les équipements d'entreposage et les systèmes d'information nécessaires. Puis nous avons procédé à l'intégration avec les systèmes comptables. Enfin nous avons assuré la formation des employés », indique Claude Dion, associé, responsable de l'unité d'affaires appelée Chaîne d'approvisionnement chez Samson Bélaire/Deloitte & Touche.

À l'ancien entrepôt, la confirmation manuelle des transactions engendrait un délai pour la mise à jour des données dans le système hôte. « Aujourd'hui, la visibilité est immédiate, assure Bernard Caron, directeur principal dans l'équipe Chaîne d'approvisionnement, chez SB/D&T. Dès que les produits arrivent aux quais de réception, les commis les enregistrent grâce à un lecteur portatif de codes à barres. Dès lors, le système de gestion d'en-

trepôt (SGE) Catalyst prend en charge la gestion des données transactionnelles en temps réel. Il était primordial pour les gestionnaires de Colabor de se doter d'un SGE qui permettrait une gestion optimale ainsi qu'une précision des inventaires, un actif très important pour un distributeur comme Colabor. »

Terminée au début du mois de janvier, la phase d'aménagement aura duré 15 mois. « Nous nous sommes assurés de la collaboration de nos employés tout au long du processus, indique Michel Loignon, de Colabor. C'est indispensable à la réussite d'un tel projet. Ils sont aujourd'hui très satisfaits de leur nouvel environnement de travail. Et nous avons déjà atteint les niveaux d'efficacité souhaitée. »

Outre l'entreposage, l'équipe Chaîne d'approvisionnement de SB/D&T – qui compte une trentaine de personnes – propose également des services liés à l'analyse stratégique pour réseaux de distribution, à l'optimisation de systèmes de gestion du transport, à la gestion des achats et des inventaires, ainsi qu'à l'implantation de systèmes de gestion des opérations et de la relation avec les fournisseurs et les clients. ●



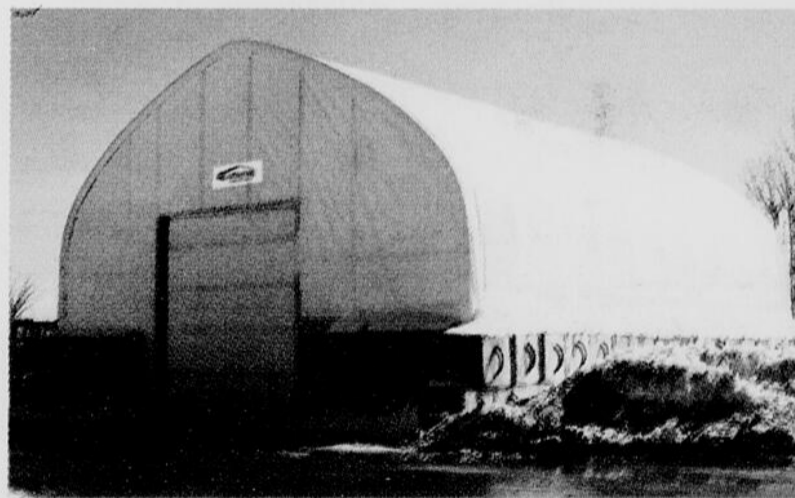
Croissance exceptionnelle dans les secteurs industriel et commercial pour Abris Harnois

Filiale des INDUSTRIES HARNOIS, ABRIS HARNOIS a mis au point des structures en acier galvanisé servant à diverses fins, d'abris dans les secteurs agricole, industriel et commercial. Au cours de chacune des trois dernières années, ce concept a connu une croissance très impressionnante de l'ordre de 60 %. Afin de mieux exploiter cette vague de fond aux États-Unis comme au Canada, l'entreprise vient d'accepter, en décembre 2002, des investissements externes provenant du Fonds de solidarité de la FTQ et de Groupe Harnois, à raison d'un demi-million de dollars respectivement.

Baptisés mégadômes et servant d'entrepôts, de hangars ou d'abris pour des produits et de l'équipement utilisés par nombre de secteurs d'activités, ces structures répondent aux normes de la construction. Coordonnateur général d'ABRIS HARNOIS, Yanick Harnois explique le succès du produit par son coût très bas et sa souplesse. « Ces abris coûtent jusqu'à trois fois moins qu'un édifice traditionnel, et la toile utilisée est protégée par une garantie allant jusqu'à 15 ans. On peut les ériger sur divers types de fondation, puis les agrandir ou les déménager selon les besoins et la saison. On peut même en tempérer le froid en hiver. » De dimensions diverses, les abris atteignent un maximum de 80 pieds de largeur et 33 pieds de hauteur.

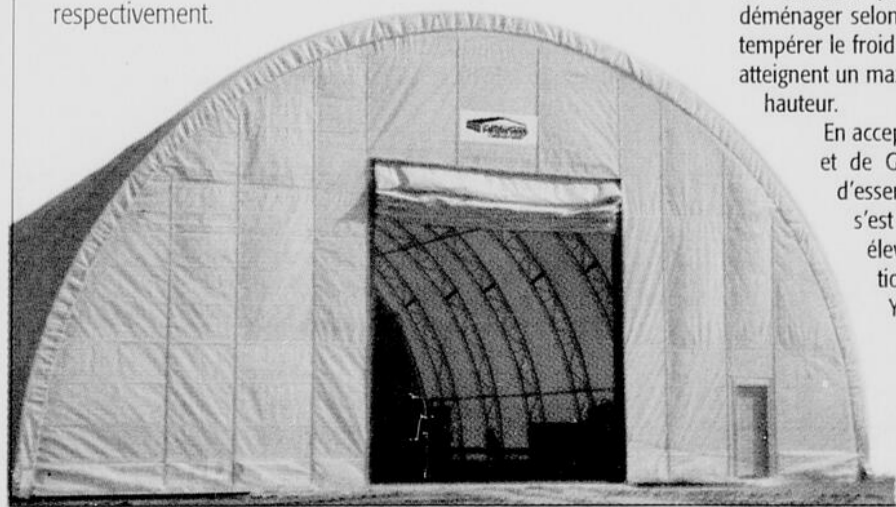
En acceptant les investissements provenant de la FTQ et de Groupe Harnois – qui exploite des stations d'essence dans la région de Lanaudière –, HARNOIS s'est donnée une marge pour faire face aux coûts élevés qui sont nécessaires afin de suivre l'évolution des marchés. « Nous avons à choisir, dit Yanick Harnois, entre la stagnation résultant de la situation difficile du marché et une consolidation financière qui nous permettrait d'apporter des innovations à nos produits et atteindre la croissance prévue. »

En Amérique du Nord, LES INDUSTRIES



HARNOIS et sa filiale ABRIS HARNOIS occupent le deuxième rang en terme d'importance parmi les fabricants de ce type d'abris. Se spécialisant dans la conception, le développement, la fabrication et la vente de structures d'acier recouvertes de toile, l'entreprise nécessite, dans son ensemble, un apport important de capitaux aux dires de Yanick Harnois. « Ces investissements nous permettront de nous consacrer davantage à la recherche et au développement, ainsi qu'au marketing et au sondage de marchés », ajoute-t-il.

Établie à St-Thomas, près de Joliette, et employant plus de 150 personnes, INDUSTRIES HARNOIS se consacre entièrement à l'industrie agricole, et ABRIS HARNOIS, aux secteurs industriel et commercial. ABRIS HARNOIS dessert aussi le marché résidentiel par l'entremise d'un réseau de 130 distributeurs, situés au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, dans l'Ouest canadien et aux États-Unis. ●



MONTÉRÉGIE

Une première au Québec : Internet haute vitesse sans fil accessible de partout à l'Hôtel Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu

L'Hôtel Relais Gouverneur

Saint-Jean-sur-Richelieu

(www.relaisgouverneur.com)

est le premier à implanter un tout nouveau système d'accès à Internet à haute vitesse sans fil. Si vous êtes un client du Relais Gouverneur, désormais vous pourrez prendre vos courriels et échanger des fichiers en utilisant votre ordinateur portable, où que vous soyez dans l'hôtel, sans avoir à vous brancher et en toute sécurité. Dans votre chambre, dans une salle de réunion, dans la salle à manger, dans le centre sportif ou sur le bord de la piscine, votre ordinateur sera toujours en ligne.

« Pour les clients, les avantages sont nombreux », explique Raymond Boucher, propriétaire de l'hôtel Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu. La majorité des clients de cet établissement sont des gens d'affaires. Raymond Boucher est lui-même un grand voyageur d'affaires. En plus de l'hôtel, il exploite d'autres entreprises dans le secteur des technologies, ce qui l'oblige à se déplacer régulièrement à travers l'Amérique.

« Comme bien des voyageurs d'affaires, j'ai vécu les difficultés qu'on rencontre parfois au moment de se brancher à Internet en empruntant la ligne téléphonique de l'hôtel. » D'abord, les voyageurs d'affaires en déplacement à l'étranger doivent obtenir le numéro de téléphone local de leur fournisseur d'accès à Internet. Mais ce ne sont pas tous les fournisseurs d'accès qui offrent de tels numéros à l'extérieur de leur territoire. En l'absence d'un tel service, des frais d'appel interurbain s'ajouteront à la note du voyage.

En outre, le voyageur qui veut brancher son ordinateur portable sera limité à la vitesse de son modem, soit 56K. Certains hôtels offrent des connexions à haute vitesse, mais les clients qui les utilisent doivent configurer les paramètres d'accès de leur ordinateur (dans Windows). Il s'agit d'une opération relativement simple pour ceux qui sont familiers avec l'informatique, mais qui en fait pester bien d'autres...



« Notre solution permet aux clients du Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu d'accéder à Internet, à leurs courriels, à leur extranet, bref, à tout ce qui leur permettra de travailler à distance, sans aucune de ces complications et en toute sécurité. » Le nouveau système sans fil peut soutenir jusqu'à 250 connexions simultanées dans une même pièce. Cette possibilité phénoménale permet donc désormais d'envisager de nouveaux types de réunions, où tous les participants peuvent naviguer sur Internet simultanément.

UN SYSTÈME RÉVOLUTIONNAIRE DÉVELOPPÉ ICI MÊME

C'est Intello, également de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui a conçu ce système, baptisé *I-Hotel* (www.ihotel.ca). « Nous croyons que la clé de notre solution est sa facilité d'utilisation et qu'elle constituera d'ici peu une norme dans l'industrie hôtelière », affirme Samuel Schmidt, directeur général d'Intello. En effet, *I-Hotel* est compatible avec presque tous les ordinateurs portatifs utilisés par les gens d'affaires. Il suffit que votre ordinateur soit doté d'une connexion USB et fonctionne à partir du système d'exploitation Windows 98 ou de n'importe quelle version plus récente. *I-Hotel* ne requiert pas l'ajout d'une carte de réseau interne, ni de configuration compliquée. « Lorsque vous fréquentez le Relais Gouverneur, il vous suffit de raccorder à votre ordinateur l'adaptateur sans fil qu'on vous fournit au comptoir de réception. En quelques clics, vous aurez accès à Internet. Dans le pire des cas, toute l'opération ne prendra que trois minutes. » Comme vous n'aurez pas à apporter la moindre modification à vos paramètres d'accès habituels, vous n'aurez pas à craindre de perdre votre configuration originale.

Autre avantage : aucun compte Internet n'est nécessaire. En effet, la solution *I-Hotel* inclut tout. Si vous venez de l'extérieur, vous n'aurez donc à assumer aucuns frais d'interurbain ou d'itinérance.

SÉCURITÉ AVANT TOUT

D'autres hôtels dans le monde offrent aussi

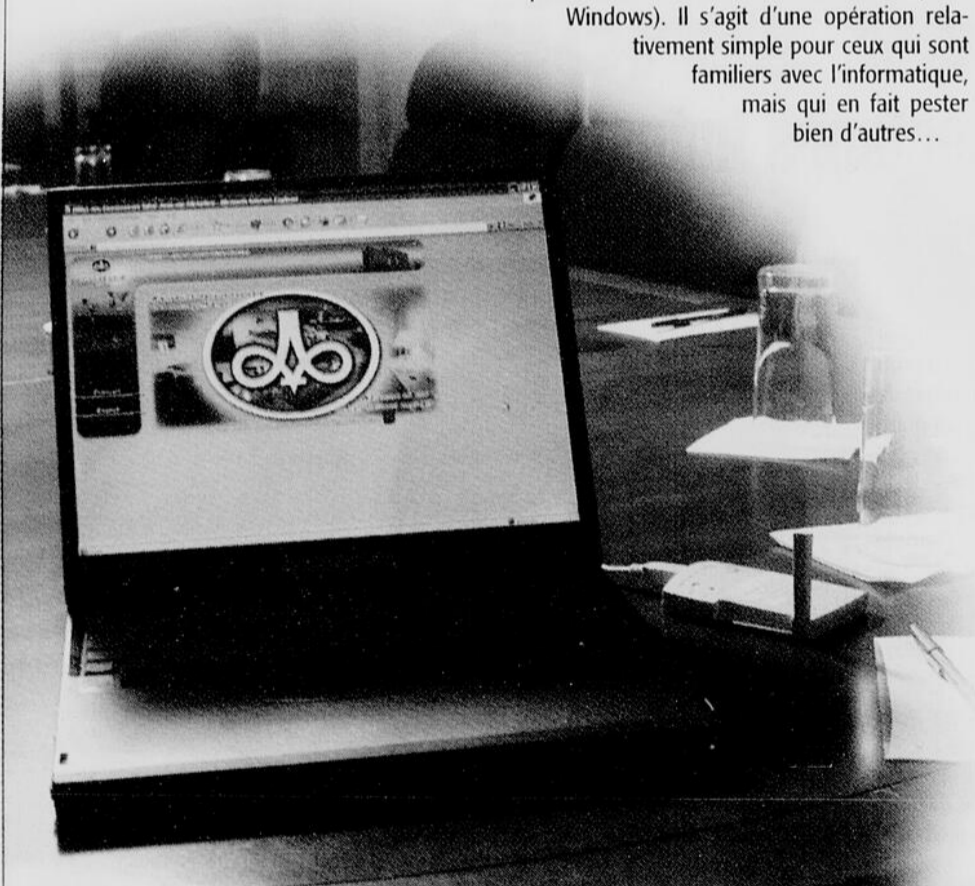
l'accès à Internet sans fil. Toutefois, plusieurs solutions en usage présentent un problème de sécurité. Ce sont bien souvent des réseaux ouverts auxquels peut se brancher quiconque se trouve dans l'hôtel. Ces réseaux permettent aussi aux plus malins d'intercepter les communications et même d'avoir accès au contenu des ordinateurs en ligne...

Ce n'est pas le cas de la solution adoptée au Relais Gouverneur. En effet, pour contrecarrer les pirates des ondes, chaque adaptateur branché sur le réseau du Relais Gouverneur Saint-Jean-sur-Richelieu possède son adresse unique. Pour toute communication, l'adaptateur doit être identifié par le serveur de l'hôtel. En outre, le réseau de l'hôtel ne permet pas les communications internes. « Notre système contrôle de façon stricte ceux qui ont accès, ce qui rend la solution vraiment privée et sécuritaire », commente Samuel Schmidt.

Enfin, avec une capacité de transmission pouvant atteindre 11 mbps, la solution *I-Hotel* permet le téléchargement rapide des fichiers. « Les avantages pour les clients ne s'arrêtent pas là, ajoute Raymond Boucher. Dès son premier branchement, le client a accès à une page Web personnalisée permettant d'explorer les services de l'hôtel et de ses partenaires. Grâce au système *I-Hotel* nous allons pouvoir éventuellement greffer de nouveaux services utiles aux travailleurs à distance lors de leur séjour chez nous. Par exemple, directement de leur propre ordinateur, ils pourront imprimer des documents, télécopier ou recevoir des télécopies.

« Pour nous, les hôteliers, les avantages sont aussi très clairs. Comme il s'agit d'un service très utile aux voyageurs d'affaires, il contribuera à fidéliser nos clients. La location de l'adaptateur, l'augmentation de l'achalandage de la clientèle d'affaires, l'augmentation des revenus des lieux afférents (salles de conférences, restaurant et bar) et la publicité que nous vendons aux commerçants locaux qui voudront promouvoir leurs services sur notre site Web sont des sources substantielles de revenus.

« Enfin, le nouveau système libère nos lignes téléphoniques, de plus en plus sollicitées à mesure que le télétravail gagne en popularité chez les voyageurs d'affaires, nous faisant ainsi économiser des sommes importantes. Bref, ce système est extraordinaire et tout à fait révolutionnaire. Ce qui est encore mieux, c'est qu'il a été élaboré par une compagnie québécoise. » Samuel Schmidt prévoit l'installation d'au moins 15 systèmes *I-Hotel* d'ici octobre chez d'autres hôteliers. Ils estiment que l'investissement se rentabilise en 12 à 18 mois. ●




GOUVERNEUR
RELAIS
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Hôtel Relais Gouverneur,
Saint-Jean-sur-Richelieu
(450) 348-7376
725, boul. Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu
www.relaisgouverneur.com

(((
i-hotel
Intello

Intello
(450) 358-2266
100, rue Richelieu,
suite 2000
Saint-Jean-sur-Richelieu
www.ihotel.ca